



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John

✠ **LETTRE N° 283** ✠ **✠ 16 février 2019** ✠

**La vérité peut se dire hautement partout,
pourvu que la discrétion tempère le discours
et que la charité l'anime.**

Mgr Bossuet. (1627-1704) Evêque de Meaux.

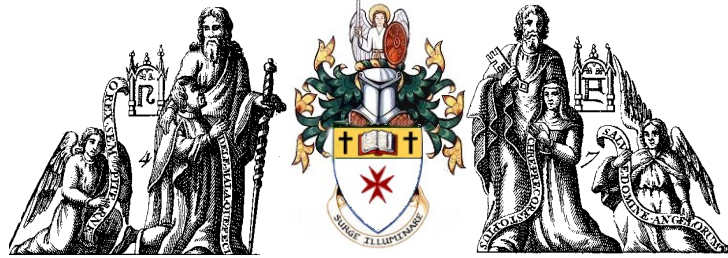


Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

JESUS ET L'ISLAM

Nous consacrons cette semaine et la semaine prochaine deux articles sur la vision musulmane de la personne de Jésus.

La figure de Jésus est fortement présente dans l'Islam. Les musulmans le voient comme un des plus grands prophètes de leur religion et il est cité dans le Coran à quatre-vingt-treize reprises, plus que tous les autres prophètes. Cependant, ***ils estiment que les chrétiens se sont mépris sur sa véritable nature et ils affirment que Jésus n'est pas mort sur la Croix***, car en Islam il est inconcevable que Dieu puisse laisser son prophète subir le martyre. Cette négation est fondamentale dans la vision musulmane du monde et de l'histoire du Salut.

Le Coran mentionne également Marie plus de quatre-vingt fois, c'est à dire beaucoup plus que nos Évangiles. Cependant elle ne peut être considérée par les musulmans comme « Mère de Dieu », Jésus n'étant pas pour eux de nature divine. Dans l'Islam le merveilleux se poursuit tout au long de la vie de Jésus, ('Issa ou Aïssa en arabe). A peine né, l'enfant est montré prononçant un discours. Il prend la défense de sa mère, cible de rumeurs, car ayant enfanté sans être mariée, elle a transgressé la règle sociale.

Voici ce que dit l'enfant Jésus dans ce discours ainsi que le rapporte le Coran : « Je suis vraiment le serviteur de Dieu. Il m'a donné le Livre et m'a fait Prophète. Il a fait de moi une source de bénédiction où que je sois, et il m'a enjoint la prière et

l'aumône tant que je vivrai. Il m'a rendu dévoué envers ma mère et il ne m'a fait ni insolent ni misérable. Que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai ressuscité !» (Coran19,30-33)

La naissance de Jésus pour l'Islam comporte des points communs avec les Évangiles, mais aussi des différences. C'est l'Archange Gabriel (Jibrīl en arabe) qui annonce à Marie la nouvelle qu'elle porte l'enfant Jésus, et assume ainsi le rôle d'instrument du miracle en se présentant à elle sous la forme d'un « homme parfait ». Cet être, à la fois humain et angélique, est aussi l'Esprit de Dieu. (Ruh en arabe). Le Coran rapporte que Gabriel souffla sur Marie et qu'ainsi elle fut enceinte. En effet, Joseph, l'époux de Marie, est absent du Coran.

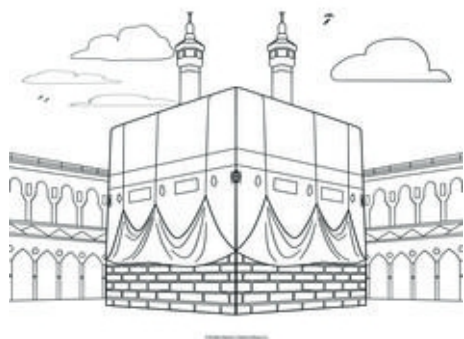
Le discours que le Coran prête à l'enfant Jésus, mais que les Évangélistes n'évoquent à aucun moment, pose les bases d'une considération du Christ qui est propre à l'Islam. Ainsi le dernier vers où Jésus se donne à lui-même la bénédiction, « que la paix soit sur moi », est en rapport avec les trois temps forts de son existence : sa naissance, sa mort et sa résurrection. Seulement, si la naissance en question est conciliable avec les Évangiles du Nouveau-Testament, les deux autres temps de la vie de Jésus ne s'inscrivent pas dans la même chronologie. ***Pour le musulman, la Mort et la Résurrection de Jésus ne font pas de doute, mais ce sont des évènements sans rapport avec l'histoire.*** Ils sont eschatologiques car liés à la fin des temps.

On prête des miracles à Jésus dans le Coran, mais en y accordant moins d'importance que dans les Évangiles. ***Pour les musulmans, les miracles ne sont pas le fait de Jésus,*** mais de Dieu qui utilise son prophète pour les accomplir. Pour continuer dans la dimension merveilleuse de la présence de Jésus dans le Coran, il faut remarquer le caractère dramatique des derniers moments de Jésus, lequel, comme dans la version chrétienne de ces évènements, se trouve la cible d'une partie de ses contemporains juifs et des autorités romaines.

La prédication de Jésus le conduit à une situation où sa vie est menacée au point que les juifs et les romains prennent la décision de le crucifier. Et c'est là précisément que la version coranique diverge radicalement du récit évangélique. Il faut dire que le Coran arrive six cents ans après le christianisme et que le prophète Mohammed est persuadé que les Juifs et les Chrétiens sont dans l'erreur et ont mal interprétés les enseignements de la Bible et de plus se sont conduits d'une manière qui offense Dieu.

L'Islam apparaît en conséquence, non pas vraiment pour anéantir les religions précédentes, mais pour les débarrasser de leurs erreurs et amener le vrai message qui va résoudre les égarements du passé. A cette époque, Mohammed demande aux premiers musulmans de se tourner vers Jérusalem pour accomplir leurs prières quotidiennes. Mais déçu par le peu d'empressement que montrent les juifs et les chrétiens pour adhérer au message coranique, il ordonne aux fidèles de se tourner vers la Mecque qui devient le premier lieu saint de l'Islam.

En conclusion, il ne fait pas de doute que *le Prophète Aïssa est bien le même personnage que le Jésus des Évangiles.* Il ne fait pas de doute que les musulmans lui accordent une importance de premier plan, mais il est évident également qu'ils considèrent que *les « Peuples du Livre » qui ont précédé l'Islam, Juifs et Chrétiens, sont dans l'erreur* et doivent être amenés à la « Vérité d'Allah » un jour ou l'autre et d'une manière ou d'une autre...gb+



« **La Kaaba** » (cube en arabe), existait bien avant que le prophète Mohammed ne reçoive la révélation du Coran, la tradition dit même que ce monument aurait été fondé par Abraham. Le site de La Mecque où se trouve la Kaaba, était avant l'arrivée de l'Islam la cité sainte du paganisme arabe, constitué alors de diverses croyances polythéistes. **La Mecque n'a pas fondé l'Islam, pas plus que l'Islam n'a institué La Mecque.** Le prophète Mohammed n'a pas remis en cause la sacralité du lieu mais l'a au contraire utilisé au profit de la nouvelle religion. **La Kaaba est devenue ainsi le monument le plus sacré de l'Islam.** Il s'agit d'une construction en pierres puisées dans les montagnes proches de La Mecque, qui mesure 12 mètres de long, 10 mètres de large et 15 mètres de haut. L'immense draperie qui recouvre la structure comporte des versets du Coran brodés en or, et elle est changée chaque année au début des grands pèlerinages.



COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : Quelle était la religion du monde arabo-musulman avant l'arrivée du prophète Mahomet ?

Réponse du Père Gérard : Le monde arabo-musulman n'existait pas avant le prophète Mohammed pour deux raisons. D'abord, il n'y avait pas de musulmans, de même qu'il n'y avait pas de chrétiens avant Jésus. Ensuite ce que nous appelons le monde arabo-musulman est une nébuleuse complexe à la fois religieuse et linguistique. Il s'agit de la partie qui représente seulement un sixième du monde musulman, qui se trouve dans la civilisation arabe et utilise la langue arabe. *Les arabes sont aujourd'hui un phénomène mineur dans le monde musulman.* Les quatre premiers pays musulmans de la planète sont *l'Indonésie, le Pakistan, le Bangladesh et l'Inde.*

Ces pays ne sont pas de langue ou de culture arabe. Le monde arabo-musulman comprend de nombreux pays du Maghreb conquis par les armées arabes, alors que l'Afrique du Nord faisait partie de l'empire romain et était habitée par des colonies européennes, mais aussi de peuples plus anciens, comme les Berbères qui avaient fini par adopter la culture chrétienne, tout en conservant leur langue originelle.

Quant à la péninsule arabique, sa situation religieuse était fort diverse au temps de Mohammed. On y pratiquait un polythéisme avec des divinités nombreuses et variables selon les villes et les époques. Les plus célèbres sont les trois déesses *Al-Lat, Al-Ouzza et Manat*, dont Salman Rushdie parle dans son livre « *Les versets sataniques du Coran* » et dont le rappel valut à son auteur une fatwah, c'est-à-dire une condamnation à mort.

En Arabie, comme dans les pays adjacents que connaissait le caravanier Mohammed, il y avait aussi des Juifs et des Chrétiens, notamment des Nestoriens et des Monophysites qui refusaient le dogme de la Trinité, également récusé par le Prophète. Il y avait aussi des Zoroastriens venus de Perse et des Mandéens, disciples de Jean le Baptiste. Enfin, une certaine forme de monothéisme mêlant Judaïsme et Christianisme avait une audience croissante et influença profondément l'Islam.

Dans l'Est de la péninsule arabique, l'actuel Yémen, l'existence de royaumes comme celui de Saba poussait à une unification des croyances : un seul roi, une seule foi. Mohammed et ses successeurs accélérèrent cette évolution vers un dieu unique et un État commun.

GB+



EXORDE

Homme de la Terre !

Moi, le Seigneur de tous. Ton Dieu.

Je viens t'enseigner le discernement.

Celui qui vient vers toi et qui ne sais pas que le Ciel existe : fuis-le !

Celui qui vient vers toi et qui ne sait pas où il va : évite-le !

Celui qui vient vers toi avec la simplicité du cœur : aide-le !

Celui qui vient vers toi avec la joie de Dieu au fond des yeux : suis-le !

Homme de la Terre ! Moi le Seigneur de tous. Ton Dieu.

Je suis venu te dire que tu peux me chercher dans l'ombre

mais que tu ne me trouveras que dans la lumière.